



Communiqué :

La mobilisation massive du 13 octobre a marqué une nouvelle étape dans le processus de mobilisation engagé depuis plusieurs semaines par la jeunesse et le monde du travail pour obtenir satisfaction sur ses revendications : le combat pour l'augmentation du pouvoir d'achat, la défense des services publics, l'exigence de donner un avenir à la jeunesse...

Dans tout le pays, des militants du syndicat CGT du CNFPT ont pris part avec calme et détermination aux manifestations.

Ils ont constaté et certains ont subi, comme l'ensemble des manifestants de ce pays, les mesures de répression policière visant à empêcher le déroulement pacifique de ces manifestations et à rendre invisible la forte mobilisation et les revendications sociales portées par les manifestants.

Le syndicat CGT du CNFPT dénonce ces mesures de répression et apporte son expression solidaire à tous les manifestants qui ont été victimes de ces violences. Il apporte son soutien aux responsables syndicales de la FSU et de la CGT de Toulouse – dont la secrétaire générale de sa fédération- qui ont subi un tir de grenade de désencerclement envoyé sur le carré de tête intersyndical par les forces de l'ordre alors que le cortège défilait dans le calme.

En visant le carré de tête intersyndical, les représentants du gouvernement et les forces de l'ordre visent à intimider les organisations syndicales.

En effet, comme l'indique le secrétaire général de l'Union départementale CGT de Haute Garonne : « *[Les 4 responsables syndicales] étaient derrière la banderole syndicale, entourées d'un nombre important de militants syndicaux. Tout le monde voyait bien à qui ils avaient à faire. Ça a été fait à dessein. On voit bien ce qui se joue. Il y a une tentative de décrédibiliser le mouvement social. Il va falloir qu'on nous explique pourquoi on s'en prend aux organisations syndicales. On n'a pas été ciblé pour rien.* »

Avec la secrétaire générale de sa confédération, le syndicat CGT du CNFPT considère « *La mobilisation du 17 octobre confirme la profondeur de la colère. Le gouvernement ne pourra pas l'étouffer par la répression. La CGT condamne les violences et une stratégie de maintien de l'ordre dangereuse. Pour sortir de la crise, une seule voie : répondre aux revendications* ».

Rien n'entamera la détermination du syndicat CGT du CNFPT et de ses militants à poursuivre sa mobilisation pour faire aboutir les revendications sociales dont la CGT est porteuse.

Paris, le 19 octobre 2026